

SUR DEUX ESPECES DE CHAMPIGNONS RARES

DU HAUT-RHIN

par Vincent RASTETTER

XEROMPHALINA fulvobulbilloso (R. Fries) = Marasmius caudicinalis  
Er. ex With.)

Espèce remarquable qui appartient à la famille des Marasmiacées, groupe des Marasmiées, genre Xeromphalina. Les espèces de ce genre sont peu nombreuses et rappellent un peu Collybia velutipes par leurs couleurs. Mais le chapeau est sec, les lamelles arquées décurrentes et les spores amyloïdes.

On distingue :

- Xeromphalina cornui des Sphaignes et tourbières,
- X. campanella qui croît en troupes nombreuses sur souches de conifères, en masses souvent aussi denses que Coprinus disseminatus,
- et X. fulvobulbilloso qui pousse parmi les aiguilles de conifères. Toutefois, l'espèce qui fait l'objet de notre étude a été trouvée dans une hêtraie !

En voici la description :

CHAPEAU : 1,2 à 3 cm de diamètre d'un beau jaune fauve rouille, convexe, plus ou moins aplani et ombiliqué, striolé.

PIED : 2,5 à 3 cm x 1 à 1,5 mm, jaune vers la base des lamelles, puis fauve et ensuite d'un brun sombre noirâtre, pâli ou un peu fibrilleux (rappelant à première vue le stipe de Collybia velutipes ou de Marasmius coharens). La base est liée au substrat par un abondant coton fauve qui émet des rhizomorphes noirs et cornés très tenaces, très rameux et qui agglutinent les feuilles mortes des hêtres et traversent même les fânes, formant un enchevêtrement très développé.

LAMELLES : D'un jaune-crème assez vif et dont la couleur sur le frais tranche vivement sur le revêtement plus sombre du chapeau. Elles sont arquées-décurrentes.

CYSTIDES : Nulles

SPORES : Petites : 5-6 x 2,5-3,5 u

HABITAT : Forêt de hêtres dans la couche de feuilles mortes, agglutinant les brindilles, feuilles, venant sur les fâines. Contrairement à *Xeromphalina campanella*, notre espèce croissait en troupes peu nombreuses, par deux ou trois individus.

DISTRIBUTION : Dans une hêtraie entre Burnhaupt-le-Bas et Gildwiller (Sundgau), sur sol lehmeux-décalcifié, vers 300 à 310 mètres d'altitude. Trouvé le 8 novembre 1983 par mon ami Mouis BOURQUARD et moi-même. J'avais d'abord pris l'espèce pour *Marasmius Cocharens*, mais un examen approfondi m'a permis de déterminer le champignon comme appartenant au genre *Xeromphalina*. Espèce rare, à très rare, non encore observée semblait-il dans la hêtraie. Henri ROMAGNESI, auquel j'avais soumis le champignon et qui a bien voulu confirmer ma détermination m'a précisé dans une lettre :

"évidemment, l'habitat que vous signalez est insolite pour cette espèce qui pousse habituellement dans la mousse des bois de conifères. Mais qu'y pouvons-nous, si elle se permet parfois quelques fantaisies !"

PHANEROCHETE septocystidia (Burt.) Erikss. & Ryvard. N. comb.

Dans le courant de l'automne 1983, nous avons eu l'occasion de récolter plusieurs Corticiacées dans le Hardtwald, près de Habsheim, rares et intéressants : *Métulodontia nivea*, *Hyphodontia alutacéa* (très rare sur feuillus, habituellement sur conifères), *Hyphodontia subalutacea* et *cinerea*.

Parmi nos trouvailles apparaissait une espèce qui nous semblait banale au premier abord. Intrigué par la présence sous le Stéréoscope Zeiss de nombreux et très caractéristiques cystides, à extrémité arrondie-obtuse, nous examinâmes l'échantillon sous le microscope qui leva de suite tout doute sur l'identité de l'espèce. Les cystides septées, lisses et incrustées, ainsi que les spores étroites, allantoïdes, correspondaient parfaitement à *Phanerochaete septocystidia*, bien décrit dans le prestigieux ouvrage de ERIKSSON & RYVARDEN "The Corticiaceae of North Europe" Vol 5, page 1021. Nous en donnons ci-après une description succincte :

BASIDIOME : résupiné, peu étendu, de 0,1 à 0,4 mm d'épaisseur, lisse. Couleur brun-rose à brun-clair-beige. Hyménium, à l'oeil nu, lisse, mais sous grossissement stéréoscopique muni de nombreuses cystides émergentes.

HYPHES : monomitiques, à parois minces, larges de 2 à 4 u, munies çà et là, de quelques cristaux, les hyphes subcylindriques à parois légèrement plus épaisses également munies de quelques cristaux, boucles semblant absentes.

CYSTIDES : nombreuses, bien visibles sous un grossissement de  $\times 40$  (parfois, sur du matériel sec, elles semblent disparues, ou du-moins, peu visibles), plus ou moins émergentes, cylindriques, un peu sinueuses, arrondies à leur extrémité, à parois plus ou moins épaissies, septées (de 6,8 jusqu'à 15-20 cellules) La plupart des cystides mesurent de 70 à 150 u, parfois jusqu'à 200 u, leur largeur varie entre 10-15 u. Elles ont parfois un aspect jaunâtre dans  $\text{NH}_4 \text{OH}$ .

BASIDES : légèrement claviformes, atteignant de 15 à 25 x 4-5 u, tétraspores.

HABITAT & DISTRIBUTION ; très rare espèce, connue d'Amérique du Nord et d'URSS. Parmasto spécifie dans son *Conspectus Corticiacearum* : Kirghizica, Sary-Tehelek in juglandeto ad lignum Juglandis sp. 12.8.1967, ledit A. Raitvir. Le mycologue russe en fit une species nova sous le nom de : *Odontium raitvirii* Parm.

Découvert d'après Eriksson également en Norvège (Aust, Agder, Landvik : Skifftenes, Ryvarden 8182) sur bois pourri de feuillus. Nous avons récolté cette espèce la première fois, le 7 octobre 1982 dans la forêt de la Hardt au SE de Habsheim, sur *Carpinus betulus* (chêne) très altéré, puis le 27 octobre, et en novembre - décembre 1983 dans la même forêt, à l'Est de Habsheim, sur feuilludécomposé, non reconnaissable, dans un *Querceto-Carpinetum*. Le 14 novembre, ainsi que le 25 décembre 1983, nous découvrîmes une autre station dans la forêt, entre Burnhaupt-le-Bas et Gildwiller (Sundgau) sur un tronç très pourri de *Fagus sylvatica* (hêtre). La forêt est constituée en majeure partie de hêtres, avec en mélange quelques chênes sessiles, du bouleau, du charme. Les stations dans la forêt de la Hardt et du Sundgau se trouvaient à une altitude respectivement de 240 m et 310 m s.m.

Le professeur Eriksson, auquel j'avais fait parvenir un échantillon pour confirmation, trouva ma détermination exacte et était très intéressé par ma découverte.

Voici ce qu'il m'écrit :

Your Matériel of Phanerochaete septocystidia is highly interesting ! It differs from the Nordic Matériel in having much longer more septated cystidia, longer basidia, longer and narrower spores, but they are probably conspecific. Extremely rare in Europe, even if Jülich reports "whole area".

D'après le Professeur Eriksson, notre matériel se distingue de celui de Norvège tout au plus par des cystides plus longues, plus septées (jusqu'à 20 cloisons), par des basides plus longues et des spores plus étroites. Extrêmement rare en Europe, malgré l'affirmation de Jülich : répandu dans tout l'hémisphère boréal.

#### BIBLIOGRAPHIE /

ERIKSSON J. - HJORTSTAM K. et RYVARDEN L. (1978)

- The Corticiaceae of North Europe Vol.5 OSLO.

JULICH W; and STAPLERS J.A. (1980)

- The resupinate non poroid Aphylliphorales of the temperate northern hemisphere. Verhand. Konink. Nederl. Akad. v. Wetenschappen Afd. Natuurkunde, Amsterdam, Oxford, New-York.

Parmasto E. (1968)

- Conspectus systematiz-Corticiacearum, Tartu.

KUHNER R. & ROMAGNESI H.

F Flore analytique des champignons supérieurs, MASSON, Paris.

RASTETTER V. (1984)

- Phanerochaete septocystidia (Burt) - J.ERIKSSON & L.RYV.

- Neu für Mittel und Westeuropa Arbeitsgemeinschaft Mykologie Ostwürttemberg (AMO) - Einhorn-Verlag, Schwäbisch Gmünd.